

puissance militaire du Canada fera de nous un membre plus estimé et des Nations Unies et de l'OTAN sans pour cela créer d'appréhension autour de nous ni ruiner notre réputation de peuple pacifique et raisonnable.¹

Et si les dépenses militaires du Canada étaient remplacées par une assistance économique aux nations sous-développées? Ce changement ne s'accomplirait pas sans difficultés, au moins dans le proche avenir et peut-être serions-nous alors moins capables de donner à ces pays le genre d'assistance dont ils ont le plus grand besoin. L'ordre doit précéder le développement économique, cela a été clairement démontré au Congo. D'autre part, même si certains croient qu'il est d'importance primordiale pour le Canada d'acquérir de l'influence auprès des pays sous-développés, ce qui n'est pas prouvé, il n'est pas établi par ailleurs que l'aide économique soit un moyen efficace d'acquérir de l'influence. Le Canada je le crois, devrait augmenter son aide économique, mais si ce résultat devait être obtenu par la réduction de nos forces armées, notre influence diplomatique en souffrirait.

Certains Canadiens semblent considérer la politique étrangère et la défense nationale comme des rivales. C'est là une grave erreur; quoiqu'il puisse exister des divergences d'opinions entre militaires et diplomates, en pratique ils se soutiennent mutuellement en travaillant tous à promouvoir les intérêts du peuple canadien. C'est encore une autre erreur de croire que les forces armées représentent un gaspillage à moins qu'elles ne soient engagées dans l'action ou sur le point de l'être. Ceci n'a jamais été vrai, mais depuis l'avènement de l'ère nucléaire, c'est exactement le contraire de la vérité. Les forces préventives auront failli à leur tâche essentielle si elles ne préviennent pas la guerre aussi bien que les agressions. Le système militaire du Canada peut aider davantage à éloigner le spectre d'une guerre généralisée grâce à l'influence acquise là où se prennent les décisions vitales affectant la paix ou la guerre. Bien des Canadiens préfèrent voir l'activité de leurs représentants se manifester aux Nations Unies plutôt que dans les alliances militaires de l'Ouest. La conclusion de cet exposé est que nous pouvons continuer à nous rendre utiles dans les deux champs d'activité et que l'influence que nous possédons dans l'un d'eux renforce nos positions dans l'autre. Dans le cas plutôt improbable où nous aurions à faire un choix, pour un certain temps encore, le Canada pourrait mieux contribuer à la sécurité mondiale, inséparable de la sienne propre, en conservant son influence au sein de la direction de l'alliance de l'Ouest.

¹ Il en serait probablement autrement si nous nous proposions d'acquérir notre propre force nucléaire. Mais il n'y a aucune raison de partager la crainte, largement répandue il y a un an, que notre influence diplomatique serait amoindrie si nous acceptions les armes nucléaires tactiques sous contrôle conjoint.